



Le mot *Francia*  
avait désigné, au IV<sup>e</sup> siècle,  
une partie de la rive droite du Rhin.

Deux siècles plus tard, quand écrivait  
Grégoire de Tours, le même mot s'appliquait  
à l'Austrasie, c'est-à-dire à la rive gauche du fleuve.

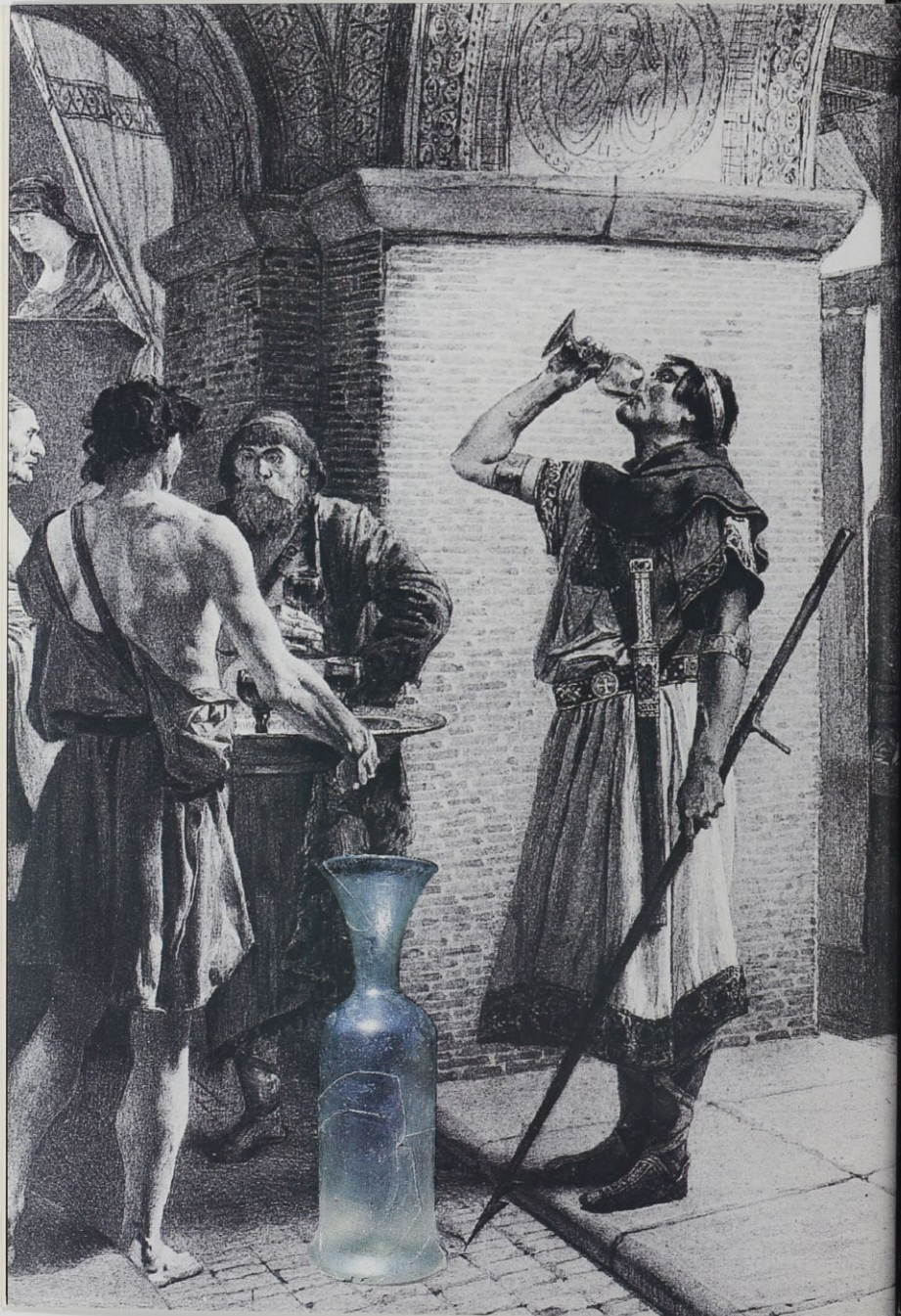
Cinquante ans après, il s'étendait à la Neustrie  
elle-même et à tout le pays jusqu'à la Loire. [...]

Ce n'est pas Clovis qui a décrété  
que le pays s'appellerait France. [...]

Ce n'est pas non plus que la population  
du pays ait été transformée. Les Francs  
n'étaient pas assez nombreux  
pour couvrir toutes ces contrées,  
et la race gauloise n'a pas été expulsée. [...]  
On était réputé Franc parce qu'on obéissait  
à celui qui s'appelait roi des Francs,  
parce qu'on lui payait l'impôt  
et qu'on combattait pour lui,  
parce qu'on recevait de lui des faveurs,  
des grades, des fonctions,  
sans distinction de race.

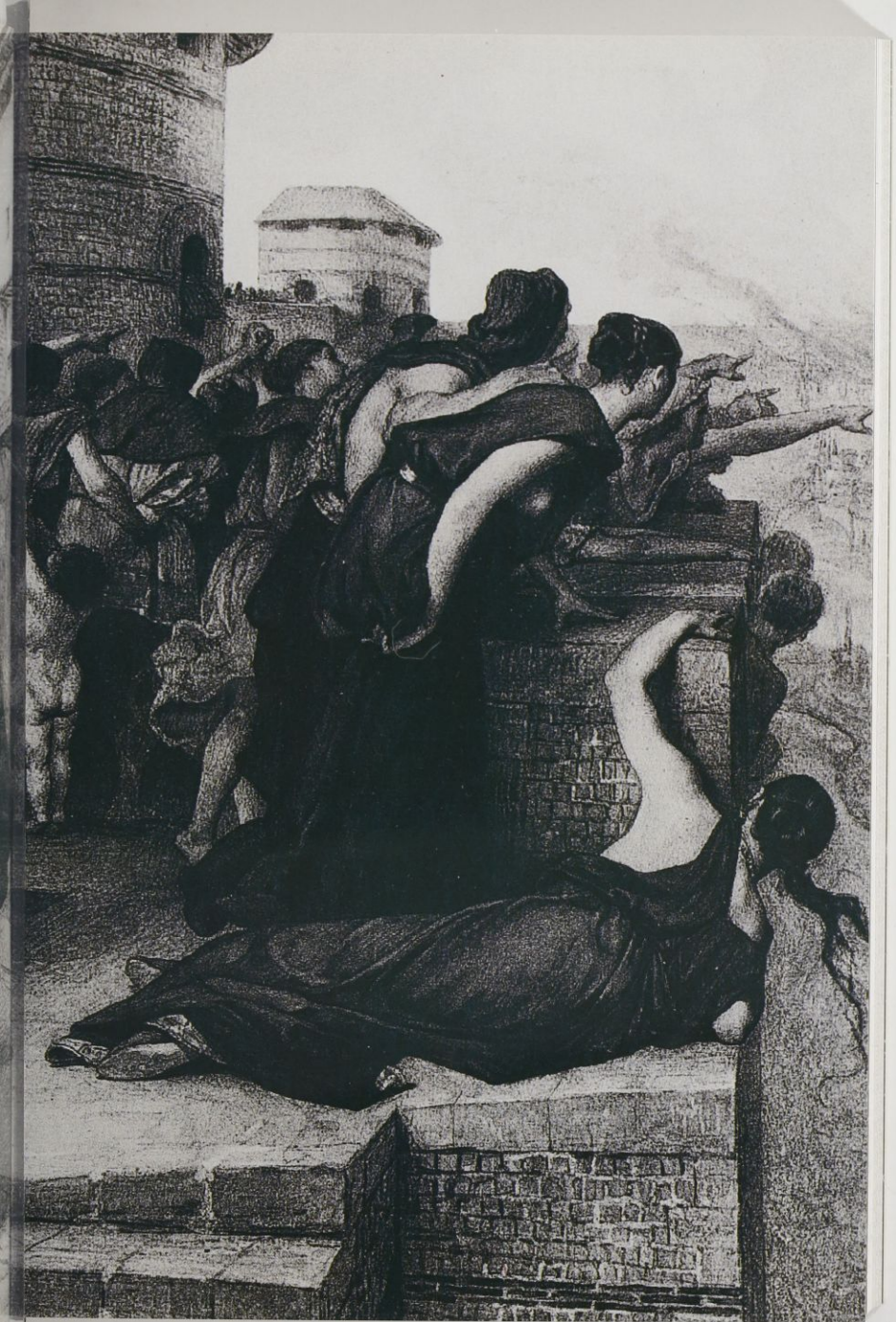
Fustel de Coulanges,  
*Histoire des institutions politiques*  
*de l'ancienne France, la monarchie franque, 1888*

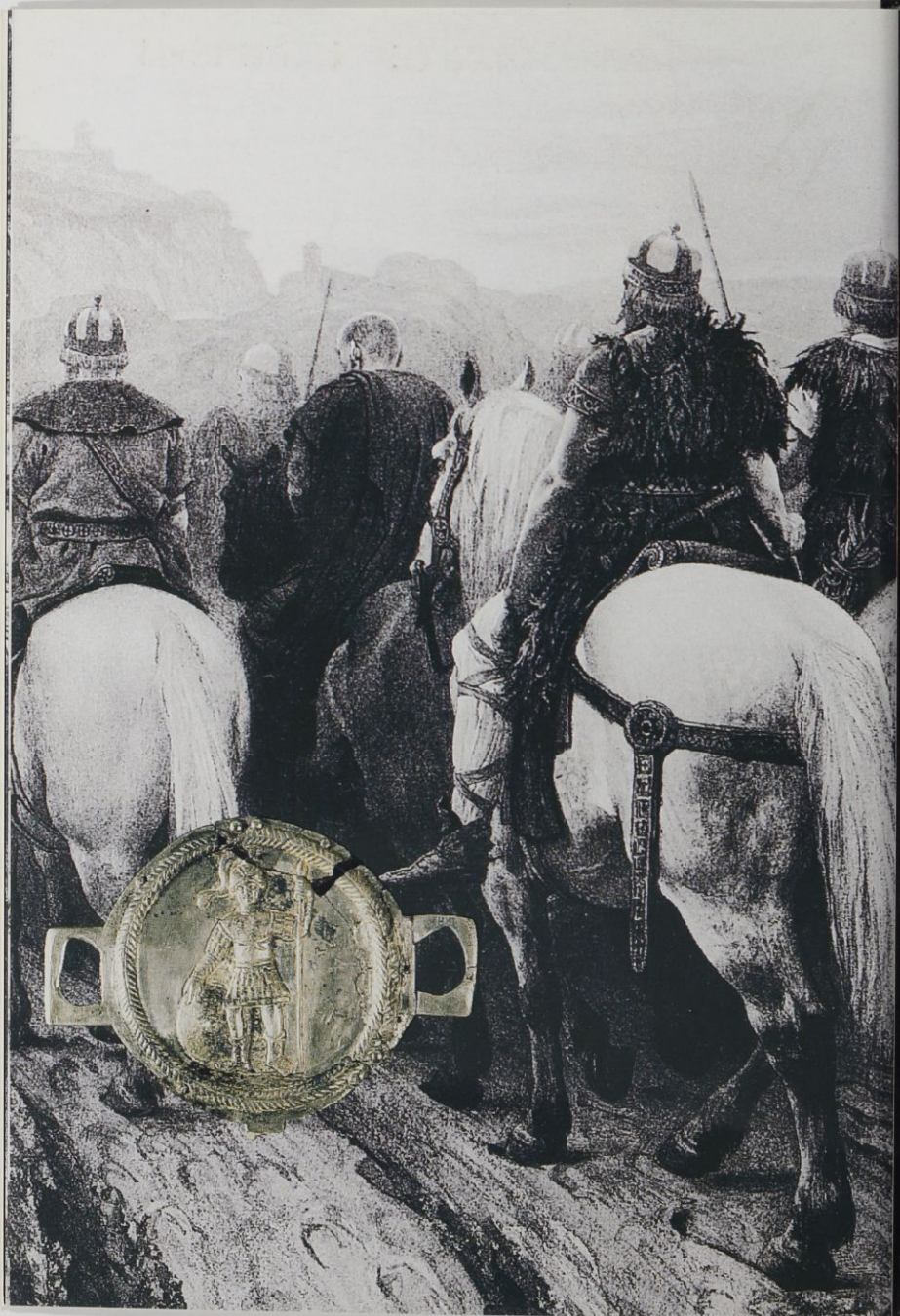






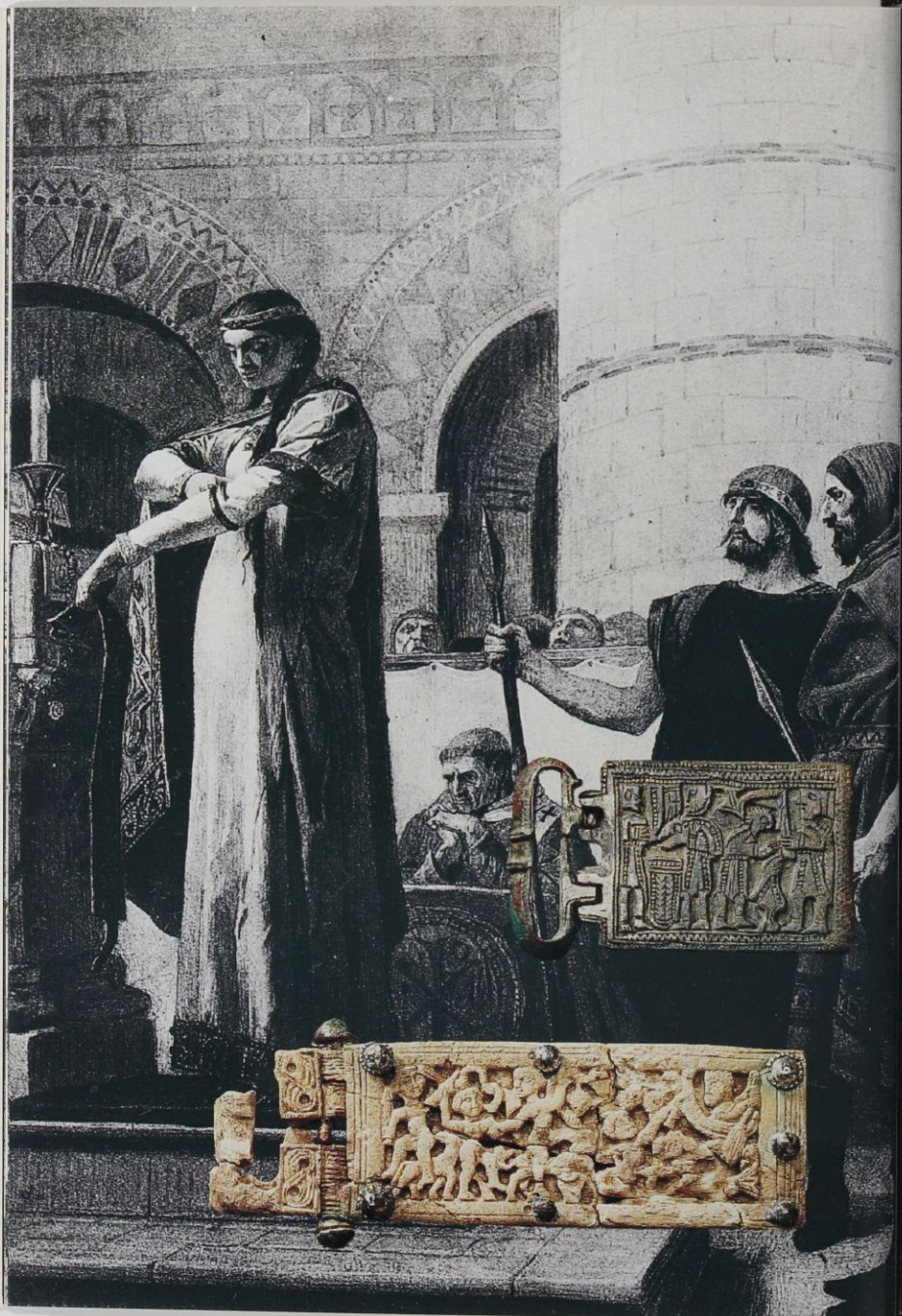
















**F**rançoise Vallet est conservateur en chef au musée des Antiquités nationales où elle a la responsabilité des collections mérovingiennes. Elle a été un des commissaires des expositions «A l'aube de la France - La Gaule de Constantin à Childéric», en 1981, et «La Picardie, berceau de la France», en 1986. Elle a participé à l'organisation et à la publication des colloques «L'armée romaine et les Barbares du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle» et «La noblesse romaine et les chefs barbares du III<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle». Elle enseigne l'archéologie mérovingienne à l'école du Louvre.

*Tous droits de traduction  
et d'adaptation réservés  
pour tous pays*  
© Gallimard / Réunion des  
musées nationaux 1995  
Dépôt légal : novembre 1995  
Numéro d'édition : 63265  
ISBN : 2-07-053239-9  
Imprimerie Kapp Lahure  
Jombart, à Evreux

93

2104193

# DE CLOVIS À DAGOBERT LES MÉROVINGIENS

Françoise Vallet



0222



16° Z  
27676  
(268)

DÉCOUVERTES GALLIMARD  
RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX  
HISTOIRE



**L**es Mérovingiens (486-751), premiers rois de France, vont régner en Gaule après la fin de l'empire romain d'Occident. Mais, loin d'être brutal, le passage est l'aboutissement d'une longue période de transition, l'époque romaine tardive. Du III<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> siècle, que de mutations sont intervenues !

## CHAPITRE PREMIER ROMAINS ET BARBARES

**F**igure légendaire des invasions barbares, le sanglant Attila, roi des Huns, est représenté, à gauche, marchant sur Paris en 451. Ci-contre, l'énorme fibule d'apparat du trésor de Pietroasa (Roumanie, IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle) témoigne de l'influence dominante qui s'exerçait alors sur l'Europe : le prince germanique qui portait cette parure en forme d'aigle avait vraisemblablement adopté là un symbole impérial romain.



Le Rhin et le Danube forment la frontière « naturelle » de l'Empire romain ; au-delà vivent tous les peuples désignés dans l'Antiquité sous le nom de Barbares : parmi eux, les Germains, riverains immédiats de l'Empire, que leurs langues et leurs cultures permettent de diviser schématiquement en deux grandes familles, Germains occidentaux (Alamans, Francs...) et Germains orientaux (Goths, Vandales...).

### Les terribles invasions du III<sup>e</sup> siècle

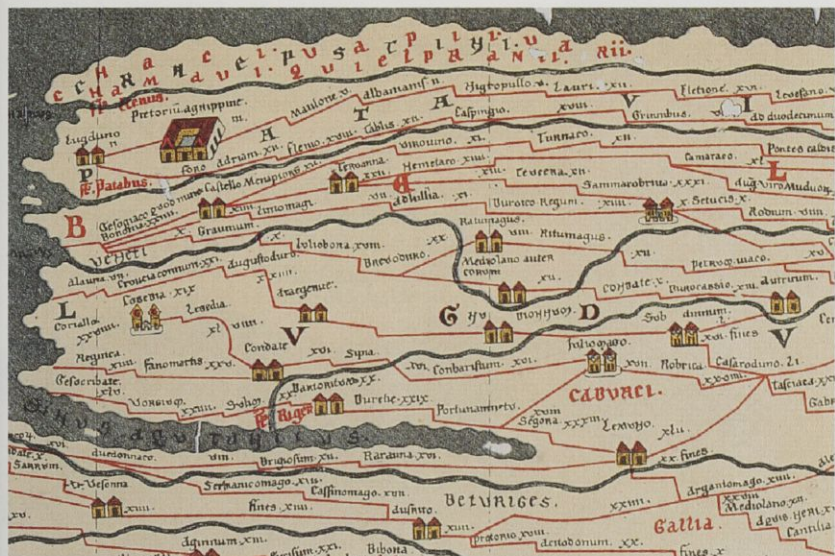
Dès 257, à la faveur des guerres civiles romaines opposant plusieurs chefs d'armée qui prétendent gouverner l'Empire, des Germains pénètrent en Gaule. Les peuples du sud de l'Allemagne, désormais groupés sous le nom d'Alamans, percent la vieille frontière romaine dont le tracé reliait jusqu'alors le Rhin moyen au haut Danube en incluant la région du Neckar.



Sur ses monnaies (ci-dessous et à gauche), l'empereur Postumus apparaît en dieu solaire ou en incarnation d'Hercule, couvert de la dépouille du lion. Il fut appelé le « restaurateur des Gaules ». La divinisation du pouvoir contribue à assurer la cohésion de l'Empire. Les chrétiens, qui refusent le culte impérial, sont donc parfois persécutés.

Close derrière son rempart, la ville romaine tardive annonce la cité médiévale. Un manuscrit du début du V<sup>e</sup> siècle, la *Notitia Dignitatum*, énumérait les principaux postes civils et militaires de l'Empire. Il nous a été transmis par plusieurs copies de la Renaissance. L'une de ses vignettes (ci-contre) représente la ville de Strasbourg dans son enceinte polygonale pourvue de tours. Elle évoque le comte de Strasbourg, qui avait alors en charge une partie de la défense de la frontière rhénane, entre le duché de Mayence et celui de Séquanie.





A la même époque, les Francs, nouvelle confédération de peuples germaniques situés entre Rhin et Weser, apparaissent pour la première fois dans les textes, parmi les ennemis de Rome. Comme leurs voisins, les Saxons, ils se livrent volontiers à de redoutables expéditions maritimes. Leur nom figure au-delà du Rhin inférieur sur la célèbre table de Peutinger, copie médiévale d'une antique carte géographique du monde romain.

Le nombre des villas romaines et abandonnées et les énormes quantités de monnaies enfouies pendant la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle témoignent de l'ampleur des invasions. Pour parer aux raids éventuels, les villes se dotent d'enceintes englobant la partie centrale des agglomérations.

### Les Romains de Rhénanie

Devant l'imminence du danger, les troupes romaines de Rhénanie font sécession, créant un Empire «gaulois» – qualificatif dû aux limites géographiques de son pouvoir et non à la manifestation d'un indépendantisme gaulois –, et proclament empereur leur général, Postumus. De nombreux mercenaires

Le parchemin ci-dessus est connu sous le nom de carte de Peutinger, du nom de l'érudit auquel il appartenait au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Il est la copie médiévale d'une carte antique remaniée après les invasions du III<sup>e</sup> siècle : on supprima alors, dans le territoire perdu pour l'Empire après 256, les indications de villes et de routes précédemment tracées ; par contre, on ajouta la mention des Francs et des Alamans en complément des noms de peuples germaniques antérieurs. Ainsi peut-on lire, à la partie supérieure du document, au-delà du Rhin : *Chamavi qui et Franci*, «Les Chamaves qui sont aussi les Francs».

germaniques vont se trouver engagés dans les luttes qui opposent cet usurpateur aux Barbares et aux généraux romains concurrents.

En Allemagne moyenne, sur les sites de Leuna et de Hassleben, a été mis au jour un groupe d'inhumations de la fin du III<sup>e</sup> siècle, dont le riche mobilier comprenait une luxueuse vaisselle romaine. Ces tombes pourraient correspondre aux sépultures de ces familles de cavaliers germaniques ayant servi l'Empire. Sous l'influence romaine, elles auraient



délaissé le rite de l'incinération alors généralement pratiqué dans le monde germanique. Certains des défunts inhumés à Leuna portaient même la fibule cruciforme qui fixait sur l'épaule droite le manteau des fonctionnaires et des militaires romains.

### Trèves, capitale de l'Occident...

Après les guerres civiles et les périls extérieurs, les empereurs de la fin du III<sup>e</sup> siècle s'efforcent de redresser la situation militaire et économique. Pour faciliter l'administration de l'Empire, apparaît la division entre empire d'Orient et empire d'Occident. Le nord-est de la Gaule, région stratégique, prend une importance croissante et Trèves devient capitale de l'Occident; l'empereur Constantin y réside. Au IV<sup>e</sup> siècle, les raids germaniques étant repoussés, la Gaule connaît une nouvelle période de prospérité. La cour et l'aristocratie gallo-romaine vivent dans de somptueuses demeures au luxe raffiné.

Les contacts avec les Barbares se multiplient. Dès la fin du III<sup>e</sup> siècle, des prisonniers germaniques sont

Dans les campagnes, les riches propriétaires gallo-romains possédaient de fastueuses résidences, dont le sol était souvent revêtu de mosaïques. Ci-contre, Orphée charmant les animaux décore le panneau découvert à Blanzly dans l'Aisne.

Sous l'empereur Constantin, après 326, furent érigées à l'emplacement d'un palais impérial de Trèves deux basiliques accolées qui constituent la plus ancienne cathédrale de Gaule. Cet



ensemble monumental, ci-dessus reconstitué dans son état de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, mesurait 150 mètres de long. L'église nord, transformée à l'époque romane, est l'actuel Dom de Trèves, tandis que l'église sud, reconstruite en style gothique, devenait la paroisse Notre-Dame.

installés en Gaule du Nord comme colons, avec des obligations militaires. Des mercenaires barbares sont incorporés massivement dans l'armée pour remédier aux difficultés du recrutement ; ils atteignent parfois les plus hauts grades. L'empereur Julien établit entre Meuse et Escaut, en Toxandrie, région située dans la Belgique et les Pays-Bas actuels, une partie des Francs qu'il avait soumis. En Gaule du Nord apparaissent dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle de nouveaux



usages funéraires : les dépôts d'armes, de ceinturons ou de fibules cruciformes dans les tombes deviennent fréquents, en relation avec l'émergence d'une classe sociale

**L**a fresque d'un plafond de l'ancien palais a pu être reconstituée. Dans des sortes de caissons sont juxtaposés les portraits d'enfants nus jouant et de personnages en buste, surtout féminins, appartenant sans doute à la famille impériale, car ils sont nimbés.